Mangue d'Afrique de l'Ouest
Une campagne 2000 décevante

Après une campagne 1999 qui avait surpris par les quantités exportées et des résultats financiers satisfaisants, celle de 2000 semble beaucoup plus mitigée. Malgré des prévisions d'exportation en net retrait par rapport à 1999, les quantités livrées sur le marché européen ont été, en définitive, équivalentes. Le déficit d'information et de communication prévisionnelle fiable a contribué aux perturbations de la mise en marché. Si la présence des origines ouest-africaines sur le marché européen se confirme depuis plusieurs années en termes de volumes, les résultats économiques ne poursuivent pas la même évolution.

Les quantités

Les conditions climatiques dans les zones de production (sécheresse, vent violent, etc.) laissaient présager, en 2000, une campagne plus proche de celle de 1998 (environ 8 000 tonnes) que de 1999 (13 000 tonnes). En réalité, les réalisations avoisinent celles de la campagne dernière. La **Côte d'Ivoire** a exporté près de 11 000 tonnes de mangues, dont 10 400 par bateau et le reste par avion. Celles exportées par bateau se composaient de 34 % de la variété Amélie, et de 66 % de variétés colorées (Kent, Keitt, etc.). Les exportations réalisées à fin juin par le **Mali**, deuxième fournisseur ouest-africain de l'Union européenne, totalisent 1 160 tonnes, dont 360 par voie maritime. Le **Burkina Faso** a, comme les années précédentes, constitué une « réserve » de fruits pour les exportateurs ivoiriens, mais a expédié en direct 175 tonnes de mangues (145 par avion et 30 par bateau). La **Guinée** aurait, quant à elle, exporté 670 tonnes de mangues cette année, marquant ainsi une forte progression par rapport aux 160 tonnes de 1999.

Le rythme des arrivages hebdomadaires de Côte d'Ivoire par bateau s'est caractérisé par une plus grande irrégularité en 2000 qu'en 1999, entraînant d'importantes difficultés de mise en marché. Le nombre de navires (OCAB) s'est élevé à 23 en 2000 contre une trentaine en 1999 entraînant des à-coups dans l'approvisionnement, avec des chargements de 500 à 1 000 palettes au lieu de 400 à 500 l'année dernière. Cette logistique a favorisé le stockage des fruits et rendu plus difficile la commercialisation, surtout lors de la réception de marchandises « souples ». L'utilisation d'un navire apparemment défaillant n'a fait qu'accentuer les problèmes de qualité. La forte proportion de mangues Amélie (34 % du total de Côte d'Ivoire), dont on connaît les difficultés d'écoulement au moment de la transition avec les variétés colorées, a renforcé l'encombrement du marché français, précipitant les prix à la baisse. Le démarrage de la période des variétés colorées s'est donc déroulé sur un marché saturé et peu dynamique, avec des produits de tenue variable selon les arrivages.

Les données d'exportation par pays destinataire (source OCAB) portent sur environ 85 % des tonnages commercialisés par la Côte d'Ivoire. Ainsi le marché français a reçu 47 % des exportations ivoiriennes, suivi des Pays-Bas (30 %), de l'Allemagne et de l'Espagne (7 %). Le solde se répartit sur d'autres marchés tels que le Royaume-Uni (4 %), le Portugal (3 %) et la Belgique (2 %). Ces chiffres concernent des exportations directes et ne tiennent pas compte des réexpéditions effectuées, notamment par les exportateurs français. Pour le Mali (source CAE), la France reste le principal réceptionnaire avec 83 % des tonnages exportés à la fin juin. Viennent ensuite les Pays-Bas (8 %), l'Allemagne et le Royaume-Uni (3 %) et la Suisse (2 %).

La qualité

En dépit d'une qualité globalement correcte, les fruits exportés au cours de la campagne 2000 présentaient un niveau de qualité moindre que celui observé en 1999. Les conditions climatiques lors de la croissance des fruits (régime hydrique et vent) semblent avoir affecté l'aspect externe des fruits, si l'on en juge par les nombreux défauts d'épiderme observés, tels que frottements, éraflures, blessures cicatrisées. Sans entamer leur qualité gustative, ces défauts ont été préjudiciables à la présentation des fruits.

Outre ces défauts « naturels », on notera des problèmes qualitatifs plus marqués que lors de la précédente campagne :

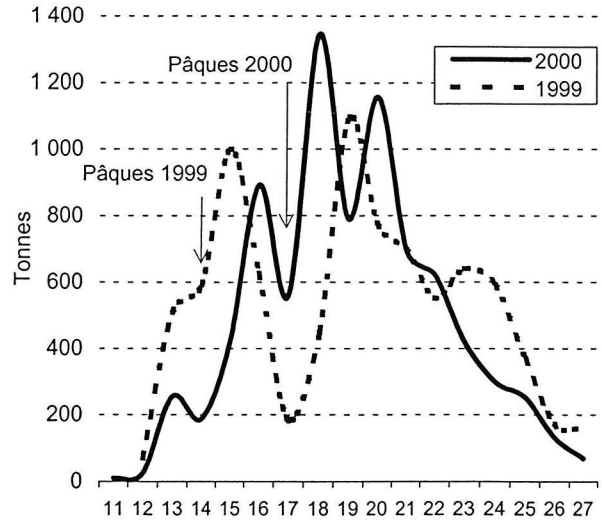
- une maturité des fruits aléatoire posant des problèmes de commercialisation sur les marchés hors France. Ce phénomène remet en cause la délicate fixation du point de coupe du fruit, mais également les conditions de traitement et les délais entre la récolte et l'embarquement des marchandises ;

Mangue - Afrique de l'Ouest - Exportations vers l'UE

En tonnes	Campagne 1999		Campagne 2000		%
	Avion	Mer	Avion	Mer	
Côte d'Ivoire	300	10 800	400 *	10 400	stable
	11 100		10 800		
Mali	736	200	800	630	+ 20
	936		1 160		
Burkina Faso	200	-	145	30	- 22
	200		175		
Guinée	160		670		+ 310
Sénégal	80	470	-	-	-
	550		-		
Total	12 396		-		-

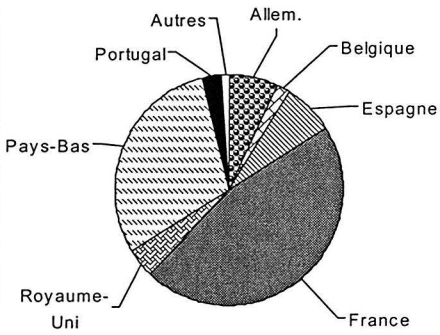
Note : *, supérieur à ... / Source : Coleacp

Mangue - Côte d'Ivoire - Exportations vers l'UE



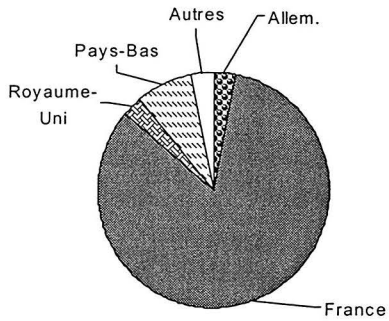
Sources : OCAB / Traitement : COLEACP

Côte d'Ivoire



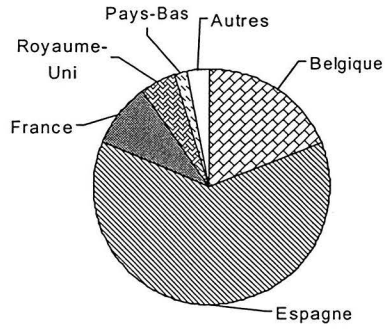
Source : OCAB

Mali



Source : CAE

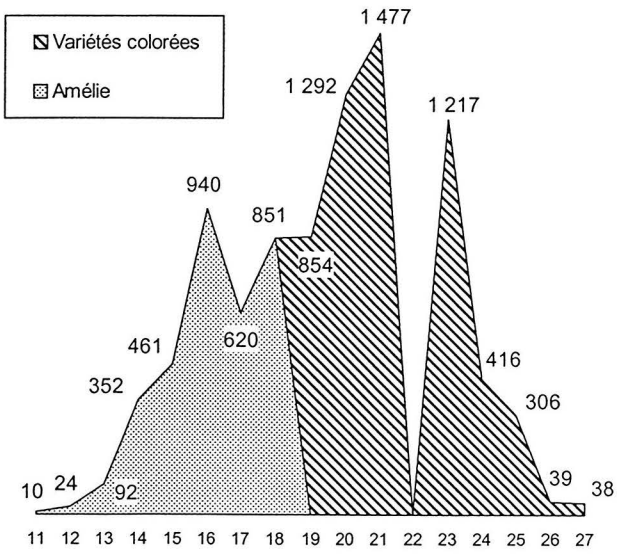
Guinée



Source : PCPEA

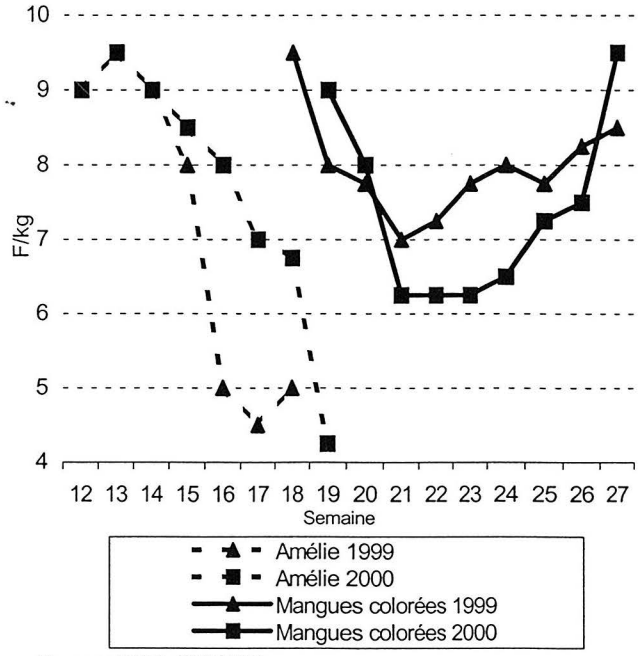
Mangue - Côte d'Ivoire - Approvisionnement 2000 de l'UE

En tonnes



Source : OCAB

Mangue - Prix moyen sur le marché français



Sources : OCAB, COLEACP

- des accidents de type « coupe noire » (problème de température de conservation ou désordre physiologique du fruit), essentiellement sur la variété Amélie en fin de période, occasionnant de nombreux retours des acheteurs et finalement la destruction de la marchandise ;
- de nombreux cas de pourriture pédonculaire ;
- l'incertitude de la qualité des fruits à chaque arrivage, compte tenu des délais de chargement en amont et de mise à disposition des professionnels dans les ports européens (inspection phytosanitaire) ;
- une augmentation des infestations par la mouche du fruit et ceci dès le début de la campagne. Les premières interceptions (par avion) concernaient vraisemblablement des « mangues de case » à maturité plus précoce, mais également plus exposées à la mouche du fruit. Le nombre de saisies est estimé à 100-150 tonnes pour la campagne. La lutte contre ce fléau récurrent ne pourrait se réaliser qu'à une échelle globale. Les seules ressources pour les exportateurs restent la rigueur dans le tri des fruits et l'utilisation de traitements à l'eau chaude.

Indépendamment des problèmes qualitatifs liés aux conditions de production, sur lesquels il est difficile d'agir dans le court terme, certains défauts répertoriés cette année auraient pu être évités par un tri plus rigoureux et une logistique plus performante. De nouveaux intervenants, moins expérimentés, dans la filière ont participé à la détérioration de la qualité globale des fruits qui, si elle se poursuit, risquerait de nuire à l'image des origines ouest-africaines exportatrices de mangues. A l'inverse, certaines marques commerciales sont parvenues, en dépit de contraintes importantes, à expédier des fruits de belle qualité.

Les prix

Le graphique (voir page 7) illustre, pour 1999 et 2000, l'évolution des prix sur le marché français des mangues de Côte d'Ivoire transportées par bateau et ceci par variété (Amélie et colorées). Ces prix moyens sont issus des messages hebdomadaires publiés par le COLEACP. Si la dégradation des prix des mangues Amélie est moins rapide en 2000 qu'en 1999 jusqu'en semaine 17, elle s'accentue davantage au cours des semaines suivantes. En 2000, le mouvement de baisse est irrémédiable alors qu'en 1999 la fin de campagne de la variété Amélie connaissait une tendance au redressement des cours. Eu égard aux stocks accumulés à la fin de la période de la variété Amélie en 2000, on peut considérer que les prix réellement enregistrés ont été inférieurs à ceux de 1999.

L'absence de rupture entre la campagne d'Amélie et celle des variétés colorées, l'encombrement du marché avec des stocks de mangues Amélie d'évolution rapide, l'augmentation des livraisons de mangues colorées par avion dans cette période charnière sont autant de facteurs qui ont entraîné des prix d'attaque moins élevés en 2000 qu'en 1999 pour les premières mangues Kent par bateau. Par la suite, l'importance des arrivages et l'irrégularité de la tenue des fruits face à une demande peu dynamique ont orienté les prix à la baisse. Ceux-ci ne se sont redressés qu'en fin de campagne lorsque la pression des volumes expédiés a disparu.

En ce qui concerne le Mali, il semble que les prix pour les fruits de cette origine aient été plus soutenus que pour la Côte d'Ivoire. Certes, les exportations de cette origine ne sont pas orientées vers les mêmes circuits de distribution et les volumes ne sont pas comparables. Dans son rôle de diversification, le Mali conforte ses positions depuis l'année dernière. En choisissant d'expédier des variétés colorées (type Valencia) alors que l'essentiel de l'approvisionnement est composé d'Amélie, en première partie de campagne, ce pays se démarque et répond à une demande spécifique mais limitée. La concurrence est directe et plus forte en seconde partie de campagne avec l'arrivée des variétés colorées par avion des autres pays d'Afrique de l'Ouest. En revanche, les tentatives d'exportation par voie maritime souffrent encore d'irrégularité et de manque de compétitivité vis-à-vis d'origines plus expérimentées.

Le contexte commercial

Quelques observations sur le contexte dans lequel s'est déroulé cette campagne peuvent apporter des explications sur les résultats obtenus :

- fin plus tardive des campagnes de commercialisation des mangues d'Afrique du Sud et du Pérou avec des produits de qualité souvent hétérogène favorisant des cours peu élevés ;
- une demande générale moins dynamique qu'en 1999, notamment de la part de la grande distribution ;
- une forte concurrence des origines latino-américaines, plus précoce et plus ample que lors de la précédente campagne (Guatemala, Costa Rica, Nicaragua, Venezuela ; puis Porto Rico et Mexique) ;
- une présence rapide et importante des fruits de saison ■

D'après le suivi de campagne
réalisé par le Coleacp
www.coleacp.org

Mangue - Importations de l'UE par provenance

En tonnes	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
INTRA-UE dont (*)	**4 211**	**6 551**	**6 945**	**8 599**	**10 732**	**13 524**	**17 471**	**24 648**	**35 581**	**45 861**	**46 057**	**58 940**
Pays-Bas	2 607	3 899	4 742	5 796	7 824	8 765	9 565	12 897	19 553	23 061	26 513	34 392
France	638	1 285	692	1 062	1 121	2 368	2 875	4 824	7 757	9 784	8 167	8 131
Belg.-Luxem.	641	922	913	1 251	759	803	1 566	2 677	3 054	5 993	4 790	6 870
Espagne	25	44	5	23	17	343	696	875	1 316	3 381	3 068	4 971
Allemagne	151	295	184	137	298	676	1 408	2 031	2 697	2 213	2 243	2 438
Royaume-Uni	112	93	298	270	674	382	844	1 099	836	1 059	769	1 104
EXTRA-UE dont	**27 368**	**30 234**	**31 678**	**39 518**	**42 494**	**43 979**	**49 087**	**63 718**	**68 761**	**75 938**	**84 532**	**116 318**
Brésil	3 839	3 755	4 402	5 739	7 646	10 000	9 059	13 687	13 887	9 174	24 475	38 407
Côte d'Ivoire	1 525	2 110	901	1 359	2 566	2 509	5 000	8 284	4 154	8 023	5 987	10 284
Afrique du Sud	1 266	1 806	1 710	2 076	4 124	3 649	5 279	6 203	5 402	6 590	8 215	9 897
Etats-Unis	3 915	4 524	6 745	5 819	5 190	5 071	4 871	5 998	7 825	10 164	8 448	9 843
Israël	442	1 148	1 174	2 595	2 513	2 997	3 331	3 656	4 657	5 638	7 463	8 924
Pérou	1 763	1 413	1 497	1 597	1 591	2 135	894	2 912	4 828	5 854	1 813	7 348
Mexique	2 589	3 145	2 207	2 935	3 087	2 900	3 409	4 984	6 742	5 868	8 482	5 660
Pakistan	1 382	1 190	1 515	1 827	2 227	2 518	3 304	2 859	2 850	4 479	4 492	5 609
Equateur	83	289	145	54	8	140	705	1 220	3 590	639	1 548	3 981
Costa Rica	484	895	981	1 915	1 163	925	1 810	1 904	2 927	3 276	2 105	3 333
Venezuela	3 188	2 903	2 947	3 190	3 216	2 989	3 020	4 132	4 161	6 636	3 384	3 183
Inde	931	895	866	957	1 103	1 159	1 265	1 203	1 061	1 097	1 108	2 132
Guatemala	217	274	70	826	944	770	640	423	624	792	1 040	1 032
Mali	1 246	1 507	1 179	2 144	1 170	1 007	835	756	709	1 448	1 006	818
Zimbabwe	2	0	0	2	18	3	12	22	346	710	487	781
Gambie	103	169	249	467	462	485	612	428	717	496	490	724
Sénégal	26	42	24	34	7	24	29	82	86	124	280	679
Honduras	4	5	5	77	107	139	206	145	516	510	529	590
Jamaïque	659	278	490	1 261	966	811	690	987	482	588	334	419
Thaïlande	197	176	148	104	169	146	290	358	288	299	347	367
République Dominicaine	6	17	8	16	48	54	142	94	226	334	345	333
Cuba	4	9	0	0	18	0	13	7	69	56	73	230
Philippines	119	87	121	77	78	71	29	70	107	77	69	217
Burkina Faso	732	848	1 015	951	1 233	897	734	491	293	868	161	189
Egypte	56	63	55	73	70	67	42	69	47	72	53	158
Guinée	342	554	153	374	398	647	457	220	196	433	483	155
Indonesie	97	99	136	118	120	96	193	123	144	125	144	119
Colombie	27	79	117	222	307	288	332	114	89	26	313	113
Cameroun	1	1	18	4	2	7	7	25	43	35	87	95
St.Lucie	400	261	301	451	485	310	494	299	211	133	124	76
Kenya	867	610	904	398	448	174	229	156	305	397	71	75
Australie	3	2	20	9	12	22	27	22	57	74	110	67
Viêtnam	7	11	19	66	74	51	33	62	103	92	71	61
Iran	0	5	0	0	0	0	1	2	1	0	0	60
Grenade	50	87	162	173	129	203	131	123	138	31	75	50
Surinam	3	6	11	4	53	33	46	41	14	27	54	46
Ghana	84	68	34	19	77	89	51	64	11	28	40	42
Nigeria	78	56	9	12	8	9	10	81	31	104	18	37
Laos	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	31
Belize	0	6	11	441	41	0	2	24	389	34	11	24
Malaysie	9	9	7	21	16	58	21	19	17	4	8	23
Bangladesh	1	0	7	1	1	3	0	0	4	6	6	17
Togo	4	9	6	10	13	11	8	6	12	19	9	11
Chili	22	14	12	0	53	34	2	6	57	4	1	11
Argentine	10	0	31	9	1	0	0	19	0	19	34	8
Dominique	6	0	2	0	2	9	10	18	18	8	4	7
Maurice	3	4	16	7	12	5	2	1	0	6	1	7
Sri Lanka	8	4	3	10	34	20	8	13	16	25	8	5
La Barbade	4	2	2	1	0	0	5	1	14	0	6	5
Bolivie	0	0	0	0	0	0	2	0	0	2	1	5
Soudan	78	11	21	36	51	94	4	28	20	0	9	3
Non déterminé	0	0	0	0	0	98	445	647	56	5	7	3
Saint-Vincent	24	0	0	0	0	0	1	12	22	1	1	3
Guinee-Bissau	2	29	76	156	35	17	41	54	0	53	24	0
Nicaragua	75	498	306	596	270	47	0	331	100	395	6	0

Notes : * - Expéditions d'un Etat membre de l'UE vers un autre Etat membre / A partir de 1995, UE à 15

Source : Eurostat

Mangue - UE à 15 - Importations extra-communautaires

En tonnes	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
TOTAL dont	**27 368**	**30 234**	**31 678**	**39 518**	**42 494**	**43 979**	**49 087**	**63 718**	**68 761**	**75 938**	**84 532**	**116 318**
Pays-Bas	5 241	5 994	8 344	8 902	12 937	17 349	19 286	25 575	30 222	30 611	42 066	59 445
France	6 441	8 018	7 290	9 240	9 874	9 593	10 325	14 871	13 014	17 176	16 010	21 615
Royaume-Uni	9 973	10 178	9 955	13 033	12 221	10 627	11 181	12 241	11 777	13 553	13 792	17 956
Belg.-Luxem.	1 116	1 633	1 325	1 698	1 515	1 200	1 876	4 645	7 640	9 765	7 012	9 276
Espagne	72	56	102	248	286	250	890	835	1 175	1 040	2 059	3 873
Portugal	573	584	844	1 329	1 677	1 681	1 744	1 810	1 887	1 387	1 117	1 892
Allemagne	3 087	2 951	3 121	4 263	3 316	2 560	3 097	3 139	2 421	1 835	1 954	1 747
Italie	654	641	579	599	553	344	299	175	148	216	152	165
Danemark	160	130	80	177	87	291	345	245	140	142	126	144
Suède *								52	57	89	98	101
Autriche *								90	132	60	103	51
Grèce	51	47	31	28	27	47	44	36	87	57	39	39
Finlande *								2	45	7	4	14
Irlande	0	2	7	1	1	37	0	2	16	0	0	0

Note : * - à partir de 1995, UE à 15

Source : Eurostat